

Fany BARBIER



Etudiante en quatrième année/
Ecole d'orthophonie

Stage clinique en O.R.L



chr
orléans



Année 2017-2018

Dr Isabelle Marié-Bailly

I- Introduction :

La phoniatrie est une discipline médicale qui a pour but de soigner les troubles de la voix, de la parole ainsi que de la déglutition. Tout comme l'orthophonie, la phoniatrie s'intéresse également aux personnes présentant des troubles de la communication (troubles du langage, retard de parole, aphasie, bégaiement)

Il n'est pas rare que ces deux disciplines soient confondues : le rôle des médecins phoniâtres en France n'étant souvent pas bien connu.

J'ai décidé de réaliser mon stage clinique de quatrième année en O.R.L dans la mesure où ce domaine ne m'était pas familier. Le peu de cours que nous avons eus sur la voix ainsi que sur les pathologies laryngées m'ont donné envie d'aller plus loin.

Je tiens à remercier le docteur Isabelle Marié-Bailly, mon maître de stage, pour m'avoir accueillie, ainsi que tous les autres intervenants qui m'ont permis de découvrir le monde de la musicothérapie.

Au cours de ce stage, j'ai pu observer le rôle d'un médecin phoniâtre dans le cadre de consultations au service ORL de l'hôpital d'Orléans. J'ai aussi participé aux différentes activités proposées par l'association MUS'E qui a été créée en 1991. Cette dernière a pour objet « de favoriser l'échange entre professionnels des secteurs socio-éducatifs, de la santé, du monde artistique et des entreprises et de proposer des prestations pour tout public utilisant la musique et la voix comme médiateur facilitant la communication, la créativité et l'accès à la culture. »

II- Les consultations de phoniatrie à l'hôpital :

1^{ère} consultation :

Dans ce cadre, les patients qui sont envoyés à Isabelle Marié-Bailly sont principalement des personnes souffrant soit de dysphonie dysfonctionnelle soit d'acouphènes. Cependant, il n'est pas rare que le docteur Marié-Bailly reçoivent des personnes présentant des troubles de la communication (bégaiement, troubles du langage, retard de parole/langage, aphasie...)

Tous viennent voir un professionnel dans le but d'atténuer leur mal-être.

Ce premier entretien est primordial puisqu'il permet au phoniatre de

- faire connaissance avec son patient
- instaurer une relation thérapeutique basée sur la confiance
- comprendre l'origine du/des trouble(s) et les causes sous-jacentes.

Mais cet entretien est aussi capital pour le patient qui

- prend conscience de son trouble
- apprend de son anatomie laryngée ou auditive
- découvre de nouvelles manières de penser et donc de nouvelles manières de guérir.

La suite de la prise en charge :

- Dysphonie dysfonctionnelle :

La dysphonie dysfonctionnelle se définit comme une altération de la fonction vocale générée et entretenue par une perturbation du geste vocal dans son ensemble (soufflerie, vibrateur et/ou résonateurs).

Le larynx est un sphincter très sensible au stress. Dès lors que les patients ressentent une certaine tension, ils ont tendance à forcer sur leur appareil vocal pour produire du son : c'est le début de la mise en place du cercle vicieux. Plus la voix semble compliquée à sortir, plus les patients forcent sur leurs organes phonateurs et plus ces derniers s'abîment.

Pour faire comprendre aux patients les différents mécanismes impliqués dans la production vocale (résonance, fréquence fondamentale, articulation, voisement), Isabelle Marié-Bailly utilise régulièrement un spectrogramme grâce à un logiciel téléchargeable sur le net : Voce Vista. Ce logiciel permet de visualiser en temps réel sa voix. Grâce à de très courts exercices (opposition s/z ; ch/j ; on/an ...) le patient peut ainsi prendre conscience de ce qui dysfonctionne.

- Les acouphènes

Les acouphènes sont des sons qui peuvent être permanents ou fluctuants. Ils sont perçus uniquement par le patient qui s'en plaint. Leur provenance est due soit à un traumatisme

auditif soit au vieillissement normal de l'oreille. Les acouphènes touchent une grande partie de la population et peuvent, dans certains cas, rendre la vie très compliquée voire même impossible.

Lorsque les patients consultent pour des problèmes acouphéniques, il est primordial de prendre connaissance, avec eux, de leur audiogramme et de leur expliquer de quoi il s'agit (avec un langage toujours clair et accessible.)

→ Zoom sur la suite de la séance : la thérapie manuelle.

Dans les cas de dysphonie dysfonctionnelle et d'acouphènes, Isabelle pratique très régulièrement la thérapie manuelle. Le but de cette technique est de diminuer les tensions cervicales et mandibulaires.

En thérapie manuelle, le patient est en position allongée et il est invité à relâcher la pression, à se détendre et surtout à s'installer convenablement. Tous les gestes réalisés sont lents et accompagnés de parole. Ici, le patient doit instaurer un dialogue avec son propre corps, apprendre à s'écouter. Lors de cette phase de thérapie manuelle, on axe le travail sur la respiration diaphragmatique et sur l'écoute de soi.

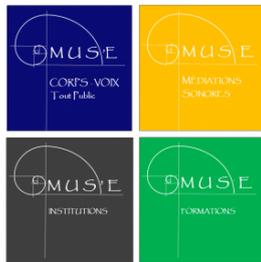
- Les troubles du langage

J'ai eu l'occasion de rencontrer, à plusieurs reprises, un jeune homme présentant un trouble du langage. J'ai alors pu observer la manière dont un phoniatre pouvait intervenir et les différentes manières de procéder. Avec ces patients, il est primordial de respecter l'axe thérapeutique mais surtout de faire travailler une seule notion à la fois (les graphies complexes, le langage écrit, la transcription de nombres....)

Au cours de ces consultations de phoniatrie, j'ai souvent réussi à faire du lien avec ma future profession. J'ai pris conscience, grâce à Isabelle, qu'il fallait être à l'écoute de l'autre et qu'il était primordial de savoir décoder les émotions de ses patients en observant simplement ce qu'ils nous renvoient.

J'ai, au cours de ce stage en hôpital, réellement compris ce que signifiait « être empathique ». Etre confrontée à des patients, m'a permis de me rendre compte que la frontière entre empathie et compassion n'est pas toujours très facile à tracer. En effet, j'ai appris à comprendre ce que l'autre éprouve sans pour autant ressentir et s'approprier sa souffrance.

III- Les ateliers réalisés dans le cadre de l'association MUS'E



L'association MUS'E (Musicothérapie Expression 45) a été créée en 1991 par Isabelle Marié-Bailly. Cette association est ouverte à « tous les amoureux de la musique et de la voix, curieux d'en savoir un peu plus sur les médiations sonores, la musicothérapie ».

Plusieurs activités sont proposées et j'ai pu, grâce à ce stage, en découvrir un grand nombre.

J'ai fait connaissances avec les différents membres de l'association :

- Olivier Anselme : musicien et psychothérapeute
- Philippe Cognart : musicien, compositeur et musicothérapeute
- Fatimata Démé Koulibaly : chanteuse
- Sylvain Guipaud : pédagogue en art martial sensoriel

A- Atelier vocal auprès d'handicapés mentaux (groupe d'entraide mutuelle) :

Cet atelier est animé par Isabelle et à lieu le lundi après-midi (il dure environ 1h30). Le GEM accueille des personnes souffrant de handicap mental et leur propose différentes activités afin de se familiariser avec la vie en communauté ; il permet à chacun de s'exprimer et d'échanger avec ses pairs.

J'ai assisté seulement une fois à cet atelier : nous étions 4 : Isabelle, 2 adultes et moi même. Nous avons écouté une première musique (les 4 saisons de Vivaldi) et chacun a dessiné, au fil du morceau, ses émotions, ressentis et sensations sur une feuille blanche. A la fin de la musique, nous avons, à tour de rôle expliqué ce que nous avons éprouvé et nous avons mis du sens sur notre dessin. Ensuite, c'est à moi qu'est revenu la chance de choisir la deuxième musique. J'ai choisi une musique qui m'évoque beaucoup de souvenirs d'enfance et que j'écoute très régulièrement. Il a été intéressant de voir que les autres peuvent avoir un point de vue complètement différent du nôtre en ce qui concerne l'écoute d'une mélodie.

Cet atelier a été très bénéfique pour moi car j'ai découvert sous un autre angle cette population que je ne vois normalement qu'en milieu hospitalier. J'ai pris conscience que le lieu dans lequel nous nous trouvons impacte grandement notre communication ainsi que nos échanges. En tant que future orthophoniste, je pourrai, par la suite travailler au contact d'adultes handicapés mentaux. J'ai réalisé que la musique peut être un véritable moyen d'expression et d'échange.

B- Atelier développement personnel « Corps- Voix » :

Cet atelier a lieu le mardi soir (il dure environ 1h30) et regroupe une dizaine de personnes (tout âges confondus). Lorsque j'ai assisté à cet atelier, je me suis très rapidement sentie en confiance. Les personnes présentes ont pris le temps de faire ma connaissance et de m'expliquer ce qu'ils faisaient au sein de ce groupe.

Nous avons passé la soirée à chanter (avec des rythmes différents- au piano ou à cappella – en chantant ou en parlant). L'idée dans ce groupe ce n'est pas de savoir chanter juste mais c'est d'apprendre à découvrir de quoi on est capables. Chacun est libre d'être acteur et/ou observateur.

C- Formation de prévention vocale auprès d'enseignants :

Cette formation s'est déroulée dans une petite commune dans l'Eure et Loir (près de Chartres).

Une quinzaine d'enseignantes étaient présentes et nous ont expliqué être venues à la formation pour en apprendre un peu plus sur cet instrument qu'elles utilisent tous les jours et que bien souvent elles malmènent : leur voix !

La plupart d'entre elles nous expliquent ne pas apprécier leur voix qu'elles qualifient de « trop aigue », « cassée », « rauque ».

La formation commence par un temps de présentation puis d'échange où chacun est invité à dire ce qu'il sait sur la voix, sur l'anatomie ... Ensuite, Isabelle fait une brève présentation et explique les mécanismes impliqués dans la production vocale. L'après-midi se termine par une mise en situation où chacun doit jouer avec sa voix et exprimer ses ressentis.

Cette formation a été enrichissante dans la mesure où je vais être, par la suite, amenée à travailler avec des enseignants et à leur expliquer certaines notions en rapport avec mon futur métier.

D- Atelier vocal - Dialogue autisme :

Cet atelier a lieu tous les jeudis et dure environ 1 heure. Il se déroule dans les locaux du FAM de Saran. Le FAM de Saran est un centre d'hébergement qui accueille une population autiste. Il regroupe plusieurs résidents qui sont répartis en groupes en fonction de leurs capacités cognitives et communicationnelles.

L'atelier se déroule avec Isabelle, plusieurs personnes travaillant au FAM et environ 10 résidents.

Dans la mesure où cet atelier est à destination d'une population autiste qui a besoin de rituels, la séance est toujours articulée de la même manière :

- On écoute une musique pour se dire bonjour : cette dernière marque le début de l'activité et est une sorte de repère temporel pour les résidents
- Ensuite, Isabelle demande à quelques résidents (ceux qui ont les capacités de faire un choix), s'ils veulent écouter une musique « connue » ou alors en écouter une nouvelle. Une fois le choix effectué, différents instruments de musique sont déposés au centre du cercle.

Chacun est libre de prendre l'instrument de son choix, de se déplacer ou de rester assis. Certains se saisissent d'un instrument, d'autres préfèrent sauter ou courir ou même observer.

Au fur et à mesure de la séance, les résidents semblent apaisés et certains parviennent même à établir une communication avec moi. Nous nous regardons, nous apprivoisons les instruments ainsi que le bruit qu'ils font, nous établissons même avec certains résidents un contact corporel en nous mettant à danser.

- Une dernière musique est passée mais cette fois-ci elle a pour but de se dire au revoir. Chacun participe au rangement des instruments.

Cette expérience au FAM a été très enrichissante ; même si j'ai déjà une certaine expérience avec les enfants et adultes autistes (due à mes nombreux stages), je n'avais pas imaginé que la musicothérapie serait un véritable vecteur d'échange. Au même titre que les cahiers de communication ou les synthèses vocales que j'ai pu mettre en place pour mes patients, la musique se révèle être un véritable moyen de communication alternative.

E- Atelier de bien-être vocal – CAS dauphine :

Cet atelier hebdomadaire a lieu tous les vendredis.

Nous sommes environ 8 (dont Isabelle, une stagiaire en musicothérapie et moi-même) et nous sommes assis en cercle.

Nous commençons l'atelier par de petits exercices vocaux. Isabelle nous apprend des petits chants polyphoniques, uniquement à l'oral. Elle chante et nous répétons. Ensuite, nous continuons avec des musiques déjà apprises. Nous apprenons aussi à changer notre voix en

fonction de l'émotion que nous voulons transmettre. Nous devons interpréter la chanson du petit rossignolet en exprimant soit la tristesse, soit la joie, soit la colère, soit la peur... Ensuite, il faut parvenir à renvoyer exactement ce que nous avons entendu de l'autre. L'objectif étant que chacun prenne conscience de sa voix, parvienne à jouer avec tout en écoutant les autres.

Au début, j'ai trouvé cet atelier difficile car j'essayais de bien faire. Plus j'essayais de faire ce que l'on me disait, moins j'arrivais à être à l'écoute de ma voix et de celle des autres. C'est quand j'ai pris conscience qu'il fallait lâcher prise que j'ai réellement pris plaisir. Ceci vaut également pour ma future profession et pour le juste niveau d'exigence que je dois avoir envers mes patients. J'ai réalisé qu'il ne faut pas trop attendre d'une personne : il faut la prendre telle qu'elle vient, avec ses compétences et ses difficultés.

F- Le chantier MUS'E:

J'ai eu la chance de participer au dernier chantier de l'année. Il y avait environ 40 personnes.

La séance s'est déroulée en cercle et chacun avait un instrument de musique. Nous avons commencé par faire un tour de cercle pour se présenter : chacun devait donner son prénom en jouant de son instrument et sur le rythme de son choix.

Ensuite, plusieurs groupes ont été constitués : le groupe des tambourins, le groupes des percussions, le groupe « piano ».... Chaque équipe a choisi un rythme et devait le faire écouter aux autres équipes. Finalement, chaque groupe s'est mis à jouer son rythme et à ma grande surprise, le tout était très coordonné.

Dans cet atelier, c'est l'entre-aide et l'acceptation de l'autre qui m'a beaucoup touchée. Ce groupe de 40 personnes n'a fini par ne faire qu'un simple noyau rassemblé autour de la musique.

G- Stage voix et corps -Atelier Inter-Géné-relationnel :

Le stage Voix-Corps a lieu un samedi par mois et la journée est divisée en deux parties.

Cette journée a porté sur la communication bienveillante

- la matinée a été animée par Sylvain Guipaud
- l'après midi s'est déroulée avec Isabelle et Fatimata

L'atelier débute et nous nous présentons un à un puis nous abordons rapidement la notion de communication bienveillante. Chacun est libre de dire ce que cela lui évoque. Après avoir mis nos impressions en commun, il ressort que: « chaque personne doit pouvoir dire ce qu'elle pense sans avoir peur d'être jugé par autrui. »

Cette communication bienveillante tend à réduire la violence conversationnelle (menaces, insultes).

Sylvain nous invite à nous mettre deux par deux face à face. Nous devons fermer les yeux et tenter de ressentir ce que l'autre fait et ressens. Là encore, nous travaillons sur la notion d'empathie et d'ouverture à l'autre.

Après le repas, Fatimata débute son atelier « improvisation ». Elle nous apprend une chanson africaine de son pays natal. Nous reprenons tous en chœur et allons même jusqu'à nous mettre à danser.

Ensuite, nous ne sommes plus que 6 personnes. Nous nous réunissons autour du piano pour jouer avec notre voix et nos émotions.

Ce stage m'a permis de me questionner sur des sujets que je n'avais pas abordés auparavant. J'ai pris conscience, qu'être soignant c'est être à l'écoute des autres mais surtout à l'écoute de soi-même. J'ai décidé de devenir orthophoniste pour communiquer avec les autres mais aussi pour recevoir ce qu'ils ont à m'apporter. La musique en général est un excellent canal pour communiquer et échanger sur ses émotions et ses ressentis. Grâce au docteur Marié-Bailly, je perçois dorénavant le métier d'orthophoniste différemment. Soigner c'est parvenir à échanger avec l'autre tout en restant soi même.